

s'occupera toujours activement de l'histoire et de l'archéologie locales, ainsi que de toutes les questions d'art ou d'industrie qui se lient à la prospérité de notre ville. Mais, à côté de cette nécessité de conserver un caractère spécial, se place l'obligation de se mêler à l'ensemble du mouvement intellectuel ; la *Revue* s'est mise en mesure d'obéir à ce besoin , et de seconder l'heureuse révolution qui semble s'opérer parmi nous en faveur des occupations de l'esprit.

Une Faculté des Lettres nous a été accordée : une foule attentive se presse autour des hommes distingués chargés de dispenser l'enseignement ; leur parole a déjà produit des résultats manifestes : une impulsion réelle a été donnée aux intelligences, et la vie de la pensée est devenue plus active dans notre population.

La *Revue* aidera de toutes ses forces à cette rénovation littéraire, qui, en provoquant de nouvelles tendances augmente aussi les moyens qu'elle a d'y répondre. Nous avons déjà reçu d'officieuses communications de la part des professeurs dont notre ville s'honore ; la presse et les enseignements de notre nouvelle Faculté sont appelés à se prêter un concours réciproque qui ne peut manquer de porter ses fruits. Pour notre part, nous ne négligerons rien de ce qui peut entretenir le goût sérieux de la littérature et des jouissances intellectuelles ; c'est pour cela que nous avons donné plus d'espace à la partie générale et philosophique de notre publication , et que nous ajouterons de nouvelles séries d'articles à celles qui sont déjà ouvertes.